

Dôgen Zenji waka shû : poèmes (waka) de maître Dôgen

Traduits du japonais et commentés par maître Okumura

(18)

*Depuis toujours
ces fleurs invariablement fleurissent
dans mon village natal
leur couleur ne change pas
même si les printemps passent*

Les choses (les phénomènes) se manifestent complètement telles qu'elles sont, cependant, au même moment, elles sont libérées de ce qu'elles sont à cause de l'impermanence et du non-soi. La vie des bodhisattvas est une vie « sans demeure » parce que par sagesse, ils ne demeurent pas dans le samsâra mais par compassion, ils ne demeurent pas dans le nirvâna. Dans le samsâra, ils mènent une vie conditionnée en marchant avec tous les êtres pourtant, à chacun de leurs pas, le nirvâna éternel est révélé.

Dôgen a écrit un chapitre du Shôbôgenzô qu'il a intitulé

« *Fleurs de vacuité* » (Kuge) et dans lequel il commente l'expression de

Bodhidharma : « *Une fleur s'ouvre avec cinq pétales* ».

« *Le trésor de l'œil du vrai Dharma (Shôbôgenzô), le merveilleux esprit du nirvâna qui été authentiquement transmis sans interruption jusqu'à nos jours est appelé la cataracte des yeux et les fleurs de vacuité.*

L'éveil, le Nirvâna, Le Corps de la Loi (Dharmakâya), la nature du Soi etc. sont deux ou trois des cinq pétales qu'ouvrent les fleurs de vacuité ».

Dans ce passage, l'expression « *deux ou trois pétales* » représente les phénomènes de notre réalité conventionnelle tandis que « *cinq pétales* » représente la réalité absolue au-delà de la discrimination.

15-03-2023

Maître Dôgen voie chaque fleur et toutes les fleurs qui fleurissent et se fanent (les phénomènes) comme des fleurs de vacuité (l'absolu).

Les fleurs surgissent et périssent pourtant, jamais elles ne fleurissent ou ne périssent. Tous les phénomènes et notre pratique aussi sont des exemples des cinq pétales de la fleur de vacuité.

Ces fleurs, toujours, expriment simplement les couleurs de la vacuité.

Les printemps passent mais les couleurs de la vacuité ne changent jamais.

